



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°28 – 23 septembre 2020

À RETENIR CETTE SEMAINE

COLZA

Stade : de non levé à 9 feuilles

Grosses altises : colonisation des parcelles, mais période de risque dépassée pour une majorité de parcelles. Surveiller les colzas entre levée et 3 feuilles.

Pucerons verts : 1 parcelle concernée. Risque faible.

Charançon du bourgeon terminal : premières captures isolées. Mettre en place les cuvettes en végétation

Bilans de campagne 2019/2020

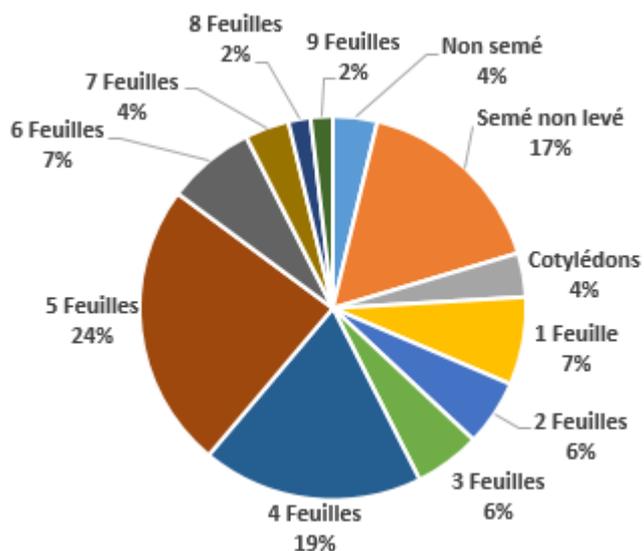
- [Bilan Colza](#)
- [Bilan Pois de printemps](#)
- [Bilan Tournesol](#)
- [Bilan Maïs](#)



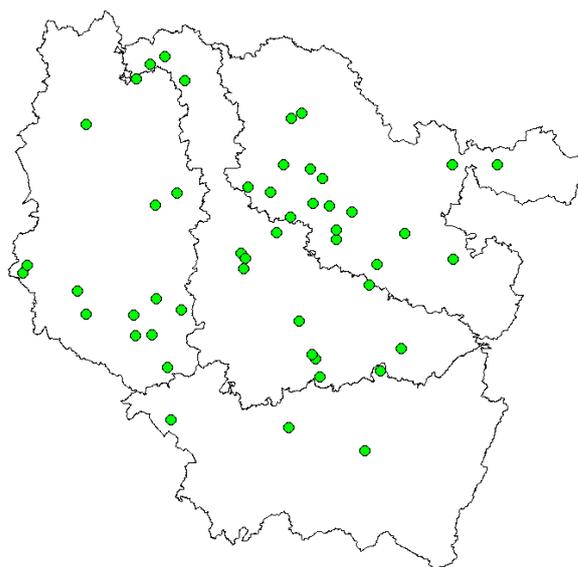
1 Stade de la culture

L'absence de précipitations, l'hétérogénéité domine au sein du réseau et des parcelles. 17% des parcelles sont toujours déclarées non levées, tandis que 58% des parcelles ont atteint ou dépassé le stade 4 feuilles, sortant ainsi de la période de risque vis-à-vis des altises.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées

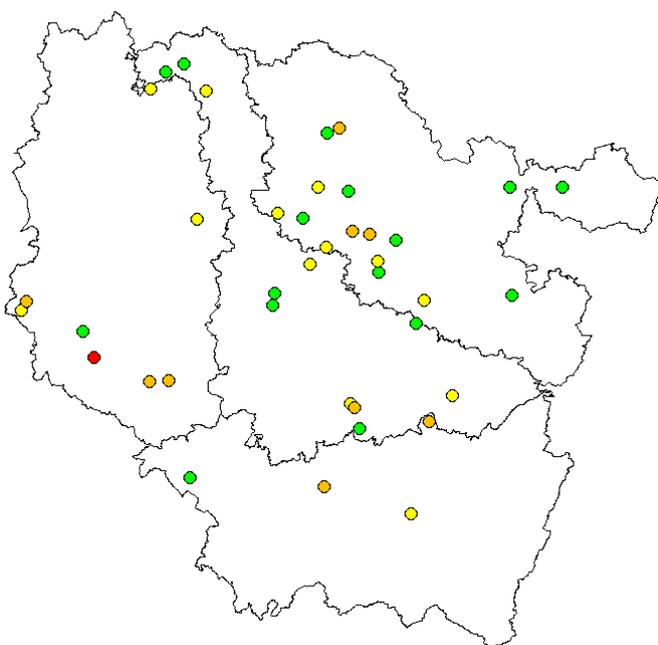


2 Grosses altises (Psylliodes chrysocephala)

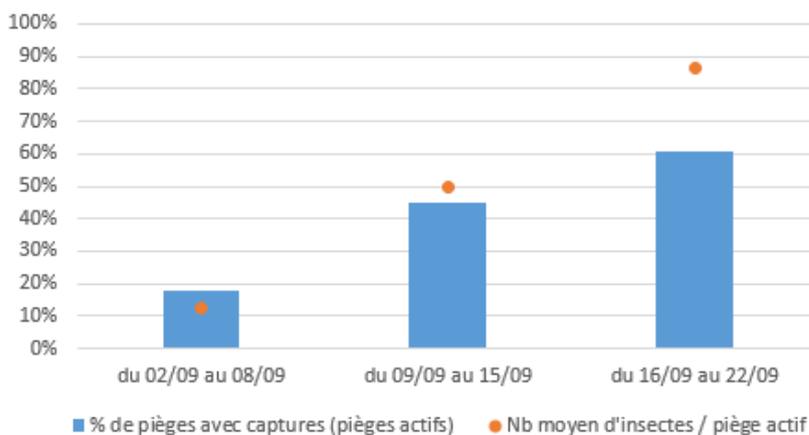
a. Observation

Cette semaine, 60% des pièges ont été actifs, avec en moyenne 13.8 individus par piège actif. Ponctuellement, les niveaux de captures sont importants avec par exemple 121 grosses altises à Maulan (55).

Répartition du nombre de captures de grosses altises



Dynamique de captures des grosses altises



Dans les situations encore au stade sensible (de levée à 3F), le prélèvement de surface foliaire reste modéré.

% de plantes avec morsures	Nb de parcelles concernées	% moyen des surfaces détruites
Entre 0% et 20%	6	1.8%
Entre 20% et 80%	3	7.3%
Entre 80 et 100%	2	18.5%

Une parcelle dépasse le seuil indicatif de risque. Il s'agit d'une parcelle où seuls 5% environ des pieds ont levé, concentrant ainsi les dégâts dus aux altises.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse ¼ de la surface foliaire. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Une surveillance assidue est nécessaire car les dégâts peuvent s'accumuler rapidement. La faible dynamique de croissance expose plus longtemps les parcelles aux ravageurs.

Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

c. Analyse de risque

La colonisation des parcelles tend à se généraliser. Les dégâts restent modérés, une seule parcelle dépasse le seuil indicatif de risque.

A présent près des 2/3 des parcelles sortent de la période de risque vis-à-vis de ce ravageur et plus généralement du risque vis-à-vis des ravageurs défoliateurs. L'arrivée des précipitations devrait relancer les dynamiques de croissance des colzas, diminuant ainsi le risque vis-à-vis des altises.

Il convient toutefois de maintenir la surveillance pour les parcelles handicapées, peu développées.

Rappel : La lutte contre les grosses altises adultes n'est pas recommandée pour lutter contre les infestations larvaires ultérieures. Il est plus efficace de lutter directement contre les larves.

3 Puceron vert du pêcher (*Myzus persicae* Sulzer)

a. Observation

1 parcelle signale la présence de pucerons verts du pêcher avec 15% de plantes infestées.

Le repérage de ces premiers individus doit encourager l'observation minutieuse des plantes, notamment si le stade 6 feuilles n'est pas dépassé.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil est fixé à 20% de pieds porteurs de pucerons jusqu'au stade 6 feuilles ou 6 semaines de végétation.



Puceron vert du pêcher.
Laurent Jung, Terres Inovia

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque n'est pas atteint. Le risque est faible à modéré dans les situations suivantes :

- le ravageur n'est pas observé ou en très faible proportion.
- la variété de colza cultivée est connue pour son bon comportement à l'égard du virus de la jaunisse du navet (TuYV)
- le stade 6 feuilles est dépassé. Avant ce stade, le risque de transmission du virus est plus important.

A noter que la nuisibilité directe des pucerons à l'automne est très rare. Le risque de pullulation des pucerons est plus important dans les parcelles ayant déjà reçu plusieurs insecticides en début de cycle.

4 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

La capture de 4 charançons du bourgeon terminal est signalée à Metz. Il s'agit pour le moment d'individus isolés et le niveau de risque pour la culture reste pour l'instant faible voire nul. Cependant, ce début d'activité doit inciter à positionner des cuvettes dans les parcelles de colza pour détecter l'arrivée de l'insecte. Les observations remontées dans le BSV permettront d'identifier le pic de vol, information complémentaire à l'observation parcellaire.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, la FREDON Lorraine, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, le SRAL Grand Est (DRAAF), Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr

Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr